



Les travaux de mise en accessibilité de la mairie et le transfert de l'APC ont été réalisés



La nouvelle agence postale est opérationnelle depuis le 31 octobre 2014



*Bulletin municipal*

*2015*

*Villeloin-Coulangé*

*Communauté de Communes de Montrésor*

*Indre et Loire*



## Monument aux morts de Villeloin-Coulangé

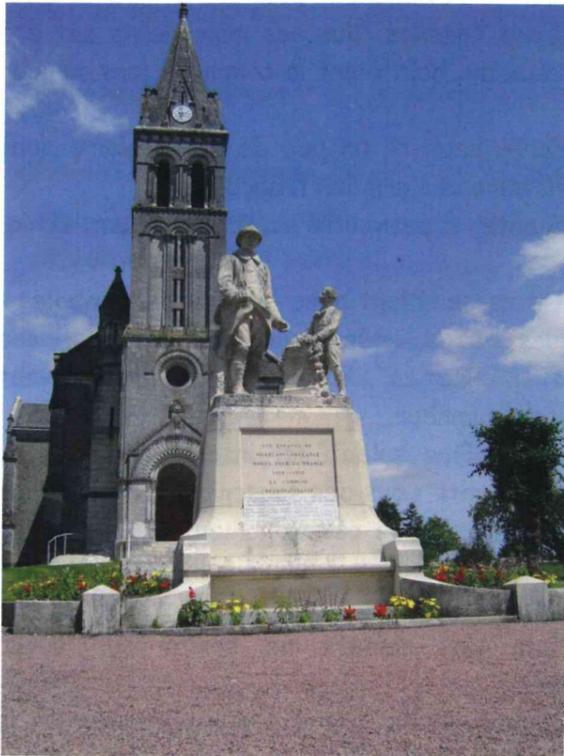
-1 - Emplacement du monument : place de l'église

- **Décision de la création du monument** : c'est lors d'une réunion du 22 juin 1919, que le conseil municipal de Villeloin-Coulangé décide d'élever un monument à la mémoire des enfants de Villeloin-Coulangé, tombés pour la défense de la Patrie, durant la guerre 1914/1918 (le monument serait dans le cimetière).

Le 13 mai 1920, abandon du projet de construire le monument dans le cimetière. Le maire, Louis CROSSE, élu maire le 10/12/1919, propose d'élever un monument, sur la place de l'église.

Le Préfet d'Indre et Loire approuve la construction du monument (délibération du conseil municipal du 25/01/1921).

Photos du monument en 2014.



Le monument de Villeloin-Coulangé représente un groupe artistique en pierre dure, à sculpture premier choix. Ce monument est l'œuvre de l'artiste M. Georges DELPERIER, statuaire à Tours, médaillé du salon des artistes français, pour un coût de 10 000 francs. Celui-ci a également érigé les monuments de Loches, Ligueil, Perrusson et Orbigny.

Le maçon de Villeloin-Coulangé, M. DESCHAMPS Léonide, fera le piédestal en pierre de Lavoux, pour un coût de 4008,08 francs et, en août 1922, l'entourage du monument en pierre de Chauvigny, pour un coût de 1303 francs.

La dépense de la construction sera financée grâce à une souscription publique dans la commune, qui a produit la somme de 8 958,60 francs (372 donateurs de 1 franc à 800 francs) et le reste, sur le budget de la commune.

L'inauguration du monument a eu lieu le 20 mars 1921.

## Les soldats inscrits sur le monument.

48 soldats de la guerre 14/18 sont inscrits sur le monument.

En 1914 : ALLARD Alphonse, BERGEAULT Alphonse, DESCHAMPS Alphonse, FOURNIER Eugène, GENDRE Florentin, JACQUIN Armand, LEZE Marcel, MAROT Camille, MOREAU René, PETIBON Jean.

En 1915 : BLINEAU Daniel, BLANCHANDIN Marcel, BAUGEARD André, BAUDON Aymond, BERGEAULT Anatole, JACQUELIN Saint Fiacre, LONGUET Louis, MONPOINT Paul.

En 1916 : CARRE Auguste, DESCHAMPS Daniel, DESRIAUX Gabriel, MOREAU Auguste, NIVET Auguste.

En 1917 : ALLARD Georges, BEILLARD Georges, BOILEAU Louis, BOUGE Désiré, FENERAND Henry, MOREAU Paul, SIMON Julien, THERET Hubert, FAUCHER Eugène.

En 1918 : BLANCHANDIN Maxime, CROCHETON Marcel, JOURDAIN Adrien, MAILLET Eugène, MOREAU Georges, VERDET Georges.

En 1919/1920 : BONVALET Gustave, COURATIN Auguste.

Sans date : AUDIGER Louis, BAUGEARD Gatien, CAPLAN Ernest, COURANT Eugène, COUVREUX Armand, DEPONT Jules, JOURDAIN Armand, THERET André.

Il a été ajouté, pour les autres guerres : Robert LUCAS, Joseph MASSE, Jean Marie MORVAN, Joseph PIERRES, Aignan ROBERT, Bernard De Lattre de TASSIGNY, Pierre VRILLON, Jean Marie PREDAL, Serge FAUCHERE.

Tombe collective des soldats inhumés dans le cimetière de Villeloin, Suite au regroupement des tombes individuelles (2004-2005)



## *Inauguration du monument aux morts de Villeloin-Coulangé.*

Compte-rendu de la journée de l'inauguration : d'après le journal "Le Lochois" du 25 Mars 1921

Par un ciel incertain, s'est déroulée la cérémonie de l'inauguration du monument aux morts de la grande guerre.

Le monument se dresse sur la place de l'église. Sur l'une des faces du socle, on lit "aux enfants de Villeloin-Coulangé, morts pour la France, 1914-1918, la commune reconnaissante". Sur les autres faces sont inscrits les noms de 39 morts et 8 disparus de la commune.

À 10 heures et demie, la foule se presse autour du monument. Les enfants des écoles, les pompiers en grande tenue, drapeau déployé, les jeunes et ardents conscrits de la classe 21, rangés derrière le drapeau, les vétérans de 70, groupés fièrement sous les plis de l'étendard, que leur héroïsme sauva de la déshonneur, héroïsme devant lequel s'inclina le vainqueur !

Puis, les autorités : M. le sous-préfet de Loches, MM. Paul Bernier et Chautemps députés, MM. Richart et Théret, conseillers d'arrondissement, le maire, entouré du conseil municipal.

Tambours et clairons des pompiers ouvrent le ban et le clergé procède à la bénédiction puis, M. le maire prend la parole.

M. Petitjean, sous-préfet, s'avance et, tout d'abord, remercie M. le maire de l'avoir invité comme représentant des pouvoirs publics, à présider cette fête du souvenir et de la reconnaissance. Il s'est fait un agréable devoir de répondre à cette gracieuse invitation.

Il apporte dit-il, aux quinze cent mille morts de la grande guerre et, tout spécialement aux héros de Villeloin, le tribut de son affectueuse et infinie gratitude, joint à son admiration. En quelques phrases éloquentes, il retrace le départ enthousiaste des soldats et, dit-il, leur espoir, puis les désillusions aux premières défaites. Il fut écouté de la plus religieuse attention.

M. Camille Chautemps, avec sa chaude et prenante éloquence, salue le monument qui proclame que la France honore ses morts glorieux et saura conserver leur pieux souvenir à travers les générations à venir. Jetant un coup d'œil sur l'œuvre accomplie par les héros de la grande guerre, M. Chautemps se demande pourquoi les poilus furent tellement grands, qu'ils étonnèrent le monde !

C'est, dit l'orateur, qu'ils avaient été formés par la République et qu'ils combattaient avec l'ardeur du citoyen, qui aime avant tout son pays, sa patrie. C'est cet amour qui, au jour de la mobilisation, fit disparaître toute querelle, créa l'union sacrée et confondit dans le même sentiment du plus pur patriotisme, tous les français réconciliés.

Nos poilus, partout furent surhumains : à la Marne, sur l'Yser, à Verdun, en Italie, à Salonique !

Lorsque les lignes de nos alliés fléchissent, le bleu horizon accourt et rétablit la situation et les poilus de Touraine furent braves, parmi les plus braves.

Comme vient de le faire M. Paul Bernier notre ami, M. Chautemps, fait appel à l'union pour achever d'obtenir la paix, l'œuvre accomplie par les morts glorieux.

La France est le flambeau de l'humanité, par notre union et notre travail rendons-la plus forte et plus belle. Faisons le serment d'écouter la voix des morts et alors, nous verrons notre chère patrie rayonner d'un incomparable éclat, à travers le monde qu'elle conduira vers des destinées toujours meilleures, toujours plus belles.

Le magistral discours de notre ami fut accueilli par des murmures admiratifs. Les paroles de M. Chautemps étaient vraiment le reflet de ses sentiments d'affection pour la France et proclamaient son indéfectible attachement à la République qui, selon le mot célèbre du Maréchal Joffre, peut être fière des armées qu'elle a formées !

Les clairons des pompiers ferment le ban, l'assistance émue et recueillie défile devant le monument puis, se dirige vers le cimetière pour la traditionnelle visite aux tombes.

Villeloin-Coulangé a voulu que cette fête fut celle du souvenir et de la reconnaissance et entièrement consacrée à honorer les morts de la commune. Aussi, n'y eut-il ni banquet ni bal.

*Guy Bégu*